

Le futur de l'indicatif

1. Histoire

Le futur n'existe pas en IE et est donc tardif, c'est pourquoi il est différent d'une langue à l'autre (rien à voir avec le futur latin, par exemple).

Il utilise différentes ressources morphologiques:

- l'indicatif présent (ex.: εἶμι, qui a valeur de futur),
- le subjonctif (ex.: ἔσομαι): d'anciennes formations du subjonctif à voyelle brève (encore visibles chez Homère) ont pris en classique le sens de futurs,
- la périphrase (ex.: μέλλω + inf., ἔρχομαι/εἶμι/synonyme + inf. fut.),
- l'inflection: il existe deux grandes formations: sigmatiques et contractes.

1.1. Formations avec suffixe -σ-

Origine discutée:

- (1) ancien aoriste¹ à voyelle brève (le -σ- serait alors le même que celui de l'aoriste),
- (2) morphème de sens désidératif.

Le suffixe entraîne naturellement des altérations phonétiques devant occusives et sifflantes.

Plus intéressant, il ne chute pas en position intervocalique afin de préserver cette marque du futur. Parfois même, pour mieux le préserver devant consonne, un -(θ)η- est introduit (ex.: μανθάνω → μαθήσω, ὀργίζομαι → ὀργισθήσομαι).

1.2. Formations contractes

Parfois, le -σ- intervocalique a quand même chuté, et il y a eu contraction. Elle est généralement en -έω, rarement en -άω (et uniquement quand le radical est en -α) (ex.: *καλε- > καλέω fut. καλέω aussi).

Ces futurs contractes en -έω ont ensuite été étendus:

- aux verbes en -ίζω: le suffixe a été réanalysé et le -ι- a été attaché au radical, puis le ζ a chuté. On a alors des futurs en -ιέω (ex.: ἀκοντίζω fut. ἀκοντιέω). Plus tard, cependant, les futurs ont souvent été refait en -ίσω;
- aux radicaux en liquides et nasales, afin d'éviter que les altérations phonétiques ne rendent le futur identique au présent (ex.: ἀγγέλλω > fut. *ἀγγέλω > *ἀγγέλλω)

¹ Voir aussi Comrie, *Aspect*, pour cette thèse.

identique au présent, d'où usage de ἀγγελέω)¹;

- parfois aux radicaux en occlusive ou en -σ-.

1.3. Futur “dorien”

C'est une formation rare avec le suffixe -σ- et la contraction -έω en même temps (ex.: πλέω → πλευσσοῦμαι, doublet de πλεύσομαι).

2. Les futurs actif et moyen en pratique

(On traitera les futurs actif et moyen ensemble puisque les formations sont très proches, mais le futur passif séparément car les formations sont très différentes.)

La conjugaison est thématique pour tous les verbes: il n'y pas de différence entre verbes en -ω et verbes en -μι. Donnons déjà un aperçu des formations:

radical verbal +	-σ-ω / -σ-ομαι comme παιδεύω	→ fut. sigmatique
	-έ-ω / -έ-ομαι (comme ποιέω)	→ fut. “attique”
	-σέω / -σέομαι (idem)	→ fut. “dorien”

Voici une note préliminaire pour clarifier les choses sur les futurs contractes:

- Les futurs contractes sont de deux types qu'il ne faut pas confondre (même si historiquement l'un dérive de l'autre).
- Le premier est en fait un futur sigmatique dont le sigma a malencontreusement chuté: il ne se rencontre que dans les verbes contractes au présent (vrais contractes et faux contractes, i.e. verbes dont le σ du radical a aussi chuté). Ces futurs en -έω ou plus rarement en -άω, ne sont en fait pas des futurs “attiques”, mais plutôt des sortes de “futurs sigmatiques sans sigma”.
- Le second est le futur “attique” qui se construit par ajout du suffixe -έω, essentiellement après les verbes en liquide/nasale et les verbes en -ίζω (ces derniers forment ensuite leur futur plus régulièrement en -ίσω). Ici, la contraction est toujours en -έω, jamais -άω.

Quant à la conjugaison, elle ne pose aucun problème puisqu'elle est identique à celle du présent. Il n'y a donc aucun paradigme à apprendre.

Nous verrons aussi à la fin des formations qui ont un sens futur mais ne sont pas marquées comme telles par la morphologie.

1 C'est la théorie de Duhoux. Bertrand (*NGG* par. 286) propose une autre hypothèse: les thèmes futurs de ces verbes serait en -λε, -ρε, etc., et le σ du futur aurait chuté: *-λέσω > -λέω.

2.1. Le futur sigmatique

2.1.1. Ajout du suffixe -σ- sans autre modification morphologique

Pour la plupart des verbes, exceptés ceux en liquide/nasale, le suffixe -σω / -σομαι s'ajoute directement au radical du présent sans autre modification morphologique. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de modifications phonétiques (sinon, ce ne serait pas du grec!).

Les radicaux en occlusives

Tout se passe comme pour le datif pluriel de la troisième déclinaison:

- radicaux en labiale: -ψω (ἄπτω → ἄψω)
- radicaux en palatale: -ζω (ἄγνυμι → ἄζω);
- radicaux en dentale: -σω (assimilation et simplification: {δ, τ, θ} + σ > σσ > σ) (ψεύδω → ψεύσω);

Les radicaux en sifflantes (y compris les “faux contractes” au présent)

Les choses se compliquent un peu:

- radicaux en -σ (le σ a chuté au présent qui est un “faux contracte”):
 - d'abord, le σ du futur chute aussi, d'où un futur “faux contracte” en -έω ou (plus rarement) en -άω, si bien qu'il est identique au présent (ex.: τελέω → τελέω),
 - plus tard, le σ du futur se maintient, mais la voyelle n'est pas allongée, contrairement au futur des “vrais contractes” (ex.: τελέω → τελέσω; ζέω r. *ζεσ- → ζέσω),
 - plus tard encore, la voyelle est allongée quand même, par analogie;
- radicaux en -ζ:
 - il y a assimilation du ζ avec le σ du futur puis simplification, comme pour les dentales (ex.: ἐργάζομαι → ἐργάσομαι);
 - mais les radicaux en -ίζω ont un sort particulier:
 - d'abord futur contracte en -ιέω (ex.: ἄκοντ-ίζω > ἄκοντί-ζω → ἄκοντι-έω – noter que le ι est là sur toute la conjugaison),
 - puis futur sigmatique en -ίσω (ex. νομίζω → νομιέω, plus tard νομίσω).

2.1.2. Ajout du suffixe -σ- et alternance vocalique quantitative

Cela concerne les radicaux en voyelles, et il y en a de deux types: les “vrais contractes” au présent (verbes en -ω) et les verbes en -μι.

Verbes contractes (en -ω)

Le futur est sigmatique, mais il y a aussi degré long de la voyelle (QtVG).

ATTENTION: $\tilde{\alpha} \rightarrow \eta$ sauf après ε, ι, ρ où on a: $\tilde{\alpha} \rightarrow \bar{\alpha}$.

Parfois, le σ a “malencontreusement” chuté, et le futur est alors “faux contracte” en -έω ou (plus rarement) en -άω. Dans ce cas, il n’y a pas allongement de la voyelle, et le futur est identique au présent. Ex.: καλέω (r. *καλε-) → καλέω; σκεδάννυμι → σκεδάω (ici le futur est différent parce que le suffixe -νυμι disparaît de façon régulière en dehors du présent).

Verbes en -μι

Le futur est sigmatique, et comme pour les verbes contractes, la voyelle est au degré long.

D’abord les verbes en -μι à redoublement:

- Le redoublement disparaît.
- Il faut noter qu’au passif le degré est bref (comme d’ailleurs pour tous les autres temps de l’indicatif, excepté le parfait actif).

On a donc:

actif:	στήσω	θήσω/θείσω	ῆσω	δώσω
moyen:	στήσομαι	θείσομαι	ῆσομαι	δώσομαι
passif:	στα-θήσομαι	τε-θήσομαι	έ-θήσομαι	δο-θή-σομαι

Ensuite les verbes en -μι simples. En fait, il n’y a que φημι qui est un vrai futur sigmatique et donc qui a sa place ici. Mais puisqu’on y est, faisons-les tous les trois:

- εἶμι → ἔσομαι, qui est conjugué régulièrement sauf la 3PS: ἔσται (c’est en fait un ancien subjonctif à voyelle brève, voir plus bas),
- εἶμι a déjà un sens futur (c’est d’ailleurs le piège),
- φημι → φήσω.

2.1.3. Ajout du suffixe -σ- et alternance vocalique qualitative

Quelques verbes ont un futur sigmatique, mais change aussi le degré qualitatif de la voyelle en la mettant au degré e.

On notera que la plupart de ces futurs sont déponents moyens.

Ex. (non déponent): λανθάνω → λήσω.

Ex. (déponents): οἶδα → εἴσομαι, πάσχω → πείσομαι. (Cf. liste dans Bertrand, NGG³, 283).

2.1.4. Ajout du suffixe -σ- précédé d'un élargissement en -η-

Il s'agit d'un futur sigmatique avec insertion d'un élargissement en -η- pour faciliter la prononciation, le résultat est donc un futur en -ήσω / -ήσομαι.

On le rencontre d'abord en concurrence (quoique bien moins fréquemment) avec le futur contracte (en -έω) pour les verbes en liquide/nasale (ex.: γίγνομαι → γενήσομαι).

Puis il a été étendu par analogie à quelques radicaux en occlusive (ex.: μανθάνω → μαθήσω) ou sifflante (ex.: ὄζω → ὀζήσω).

2.2. Le futur contracte dit "attique"

Les verbes en liquide ou nasale forment leur futur avec un suffixe -έω: c'est donc un futur "vrai contracte" (i.e. qui ne résulte pas de la chute d'un σ) et qui n'est jamais en -άω.

En effet, l'usage du suffixe -σω entraînerait des altérations phonétiques qui rendraient le futur identique au présent. Ex.: ἀγγέλλω > *ἀγγέλσω > *ἀγγέλλω identique au présent. Le suffixe -έω évite ce problème: ἀγγέλλω → ἀγγελέω.

Il faut noter que certains verbes en liquide ou nasale ont un futur sigmatique avec insertion d'un élargissement en -η- qui facilite la prononciation (voir plus haut).

2.3. Le futur dorien

Le futur dorien est sigmatique et contracte tout à la fois: -σέω.

Il est très rare. Ex.: πλέω → πλευσοῦμαι (doublet de πλεύσομαι).

2.4. Les futurs qui ne se marquent pas par la morphologie

L'**indicatif présent de sens futur** n'existe que pour εἶμι ("j'irai") en prose classique. Chez Homère, il a sens de présent ou de futur.

Le **subjunctif de sens futur** est une formation subjunctive athématique à voyelle brève de l'IE qui a pris un sens futur (Duhoux 391). Il y a quelques rares cas, comme:

- ἐσθίω → ἔδομαι (et la création hell. φάγομαι);
- εἶμι → ἔσομαι;
- πίνω → πίομαι;
- χέω → χέω (identique au présent).

Les formations périphrastiques, enfin, se forment avec:

- μέλλω + infinitif,

- ἔρχομαι / εἰμί / synonyme + inf. futur.

3. Le futur passif en pratique

Au passif, le futur est toujours marqué par l'inflexion, et les choses sont plus simples:

radical verbal +	η	+ σ + ομαι
	θη	+ σ + ομαι

Comme à l'actif, il n'y a pas de problème de conjugaison (comme le présent moyen-passif).

3.1. Le futur à suffixe -η- (en -ήσομαι)

Il est utilisé quand l'aoriste est à suffixe η. Ex.: γράφω aor. ἐ-γράφ-η-ν fut. γραφ-ή-σομαι.

3.2. Le futur à suffixe -θη- (en -θήσομαι)

Les altérations phonétiques dépendent du radical. **Pour les verbes en -ω:**

- **en labiale ou dentale:** deux occlusives consécutives doivent être du même ordre:

{β, π, φ} + θη → φθη (ex.: τρίβω → τριφθήσομαι),

{γ, κ, χ} + θη → χθη (ex.: ἄγω → ἀχθήσομαι);

- **en dentale ou sifflante:** il y a asibilation:

{δ, τ, θ, ζ, σ} + θη → σθη (ex.: πείθω → πεισθήσομαι);

Attention: Le suffixe -σθήσομαι issu des radicaux en dentale ou en sifflante a parfois été repris tel quel pour des radicaux qui n'ont rien à voir (ex.: ἀκούω → ἀκουσθήσομαι, κελεύω → κελευσθήσομαι).

- **en liquide ou nasal:** le thème verbal est souvent modifié, sur le même modèle que l'aoriste passif (ex.: καλέω aor. ἐ-κλή-θη-ν fut. κλη-θή-σομαι);
- **en voyelle contracte:** allongement (QtVG) de la voyelle (ex.: τιμη-θή-σομαι).

Pour les verbes en -μι à redoublement: le degré du radical est bref (ex.: δο-θή-σομαι).

Attention pour τίθημι → τε-θησομαι: le τε- n'est pas un redoublement mais le radical au degré bref après dissimilation du θ en τ avant le θ du suffixe -θησομαι!

4. Récapitulatif sommaire par type de radical

		actif et moyen	passif en θη
occlusives	labiale	◦ sigmatique (-ψω, -ζω, -σω)	-φ-θήσομαι
	palatale		-χ-θήσομαι
	dentale		-σ-θήσομαι
sifflantes	-σ ("faux cont.")	◦ sigmatique mais chute du σ (-έω/-άω) → identique au pr. ◦ plus tard sigmatique sans allongement ◦ encore plus tard avec allongement	-σ-θήσομαι sans allongement
	-ζ	◦ sigmatique (-σω)	-σ-θήσομαι
	-ίζω	◦ attique (-ι-έω) ◦ plus tard sigmatique (-ί-σω)	-ισ-θήσομαι
liquide / nasale		◦ attique (-έω) ◦ parfois sigmatique avec élarg. (-ήσω)	thème verbal généralement modifié sur modèle de l'aor. pas.
voyelle	vbes contractes ("vrais")	◦ sigmatique avec allongement (-σω) ◦ parfois chute du σ (-έω/-άω) → identique au pr.	-θήσομαι avec allongement
verbes en -μι	simples	◦ sigmatique avec degré long pour φήσω ◦ irrégulier pour έσομαι	n'existe pas
	à redoublement	◦ sigmatique avec degré long	degré bref